



CLAUDE ESTIER

**candidat du
Parti socialiste**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Candidat du Parti socialiste dans notre circonscription des Grandes-Carrières, je m'adresse à vous pour vous parler le langage de la raison et du bon sens.

Que vous ayez ou non voté le 10 mai pour François Mitterrand, vous savez qu'en l'élisant à la présidence de la République, avec une majorité indiscutable, les Françaises et les Français se sont prononcés démocratiquement pour le changement, après vingt-trois ans sans aucune alternance au pouvoir.

Conformément aux promesses faites pendant la campagne électorale, ce changement a commencé aussitôt à entrer dans les faits. Un très grand nombre d'entre vous en sont déjà les bénéficiaires grâce, notamment, au relèvement du Smic, à la majoration des allocations familiales, de l'allocation logement, du minimum vieillesse et de l'allocation aux handicapés, aux dispositions relatives à l'emploi des jeunes, à la protection de l'épargne, au développement du logement social et, bientôt, à la possibilité de choisir le droit à la retraite à 60 ans.

Il ne s'agit que de premières mesures mais, prises après une large concertation, elles définissent une politique nouvelle qui cessant d'être au service des plus favorisés sera d'abord attentive aux besoins des catégories sociales les plus modestes. Elle sera de la même façon à l'écoute des vœux de la population en ce qui concerne l'environnement et le cadre de vie comme le soulignent les premières décisions annoncées concer-

YVETTE DAVANT

**suppléante
professeur agrégé,
militante d'associations
de parents d'élèves**



nant la centrale de Plogoff ou le camp du Larzac et comme l'atteste la présence au gouvernement de mon ami Alain Bombard que nous avons accueilli récemment à Montmartre.

Pour que cette politique, qui s'engage dans un climat remarquable de paix civile et sociale, puisse se poursuivre efficacement, il faut maintenant à l'Assemblée nationale une majorité de députés décidés à la soutenir comme s'y engagent évidemment, et en premier lieu, les candidats socialistes. C'est la logique et le bon sens et vous êtes des femmes et des hommes de bon sens. Vous n'écoutez donc pas ceux qui — comme Roger Chinaud dont l'agressivité n'a pas manqué de vous choquer — voudraient, en se camouflant sous une nouvelle étiquette, poursuivre la politique néfaste qui a été condamnée le 10 mai.

Dans cette circonscription, François Mitterrand a recueilli la majorité de vos suffrages. Bénéficiant depuis de nombreuses années, chacun le sait, de la confiance et de l'amitié de celui qui est maintenant le président de tous les Français, je me sens autorisé à vous appeler à voter pour moi dès le premier tour, afin que tout en continuant à suivre de près les problèmes d'un quartier que j'habite et qui m'est cher, je puisse, à l'Assemblée nationale, contribuer à donner à François Mitterrand les moyens d'une grande politique pour la France.

A l'avance, je vous en remercie.

CLAUDE ESTIER

**journaliste,
conseiller de Paris
du XVIII^e arrondissement
député au
Parlement européen**